

AKTUELL

FRANCE

Des hauts et des bas

David Angel

Tandis que la gauche française semble courir vers une défaite inéluctable, Marine Le Pen est quasi sûre de sa place au second tour de la présidentielle. Et le « faiseur de rois » Bayrou joue son rôle dès le premier tour.

« Je ne vais pas m'accrocher à un corbillard. » C'est avec cette phrase que le candidat de la « France insoumise », Jean-Luc Mélenchon, a coupé court à tout espoir d'une alliance des différentes gauches en vue de l'élection présidentielle. Et a mis fin à un feuilleton qui avait duré plusieurs semaines et pendant lequel l'enjeu était surtout, semblerait-il, de faire endosser l'échec d'une telle alliance à l'autre. Car si Mélenchon a - provisoirement - mis fin aux débats avec sa verve habituelle, Benoît Hamon, candidat du Parti socialiste, ne semblait pas non plus véritablement intéressé par des sacrifices au nom d'une alliance : lui qui promet d'abroger la « loi El Khomri » n'était pas prêt à ne pas investir Manuel Valls et Myriam

El Khomri, pourtant responsables de ladite loi et responsables - du moins en ce qui concerne Valls - de la ligne libérale du gouvernement.

Il y aura donc, une nouvelle fois, au moins deux gauches présentes au premier tour de la présidentielle. Sans parler du candidat du Nouveau Parti anticapitaliste, Philippe Poutou, qui n'a pas encore réuni le nombre nécessaire de parrainages pour se présenter - mais qui ne devrait pas faire un score important non plus. Et sans évoquer, bien entendu, Emmanuel Macron, qui pour certains ferait encore un peu partie de la gauche, même s'il se revendique du « ni gauche ni droite ». Seul le parti Europe Écologie - Les Verts a fait le choix de se rallier au PS dès le premier tour après un vote, par internet, de ses militants.

Mais les sondages - qui semblent moins fiables que jamais, puisque les tendances s'inversent au jour le jour - semblent temporairement donner raison à Mélenchon : il est à égalité avec Hamon selon certains, il le dépasse même selon d'autres. C'est qu'il mène une campagne réfléchie et cohérente, basée en grande partie sur les réseaux sociaux et le contact

direct avec son électorat, sans passer par les médias. Et une campagne qui s'inscrit dans la durée plutôt que l'immédiat : qu'importe que la gauche aille vers une défaite inéluctable si cette même défaite peut servir, pour Mélenchon, à conquérir l'hégémonie au sein de cette même gauche et à déjà se positionner pour plus tard.

Alliance au centre

Les dés semblent être tombés, et pas qu'à gauche : au centre, François Bayrou, leader du Modem, vient de déclarer ne pas se porter candidat dès le premier tour. Son offre d'alliance a été acceptée en moins d'une heure par Emmanuel Macron, l'ancien ministre de l'Économie, qui compte re-



distribuer les cartes du jeu politique français. Que le centriste Bayrou joue si tôt son rôle de « faiseur de rois » est un fait inédit : d'habitude, c'est au deuxième tour qu'il se désiste en faveur de l'un ou de l'autre candidat - pour François Hollande, en 2012. Cette fois, les quelques pourcents qu'il peut apporter à Macron pourraient s'avérer décisifs dans la course à l'Élysée. Dans les sondages, le fondateur d'« En marche ! » était jusqu'à plus ou moins à égalité avec François Fillon, candidat de la droite sous pression depuis l'écroulement d'une affaire d'emplois fictifs le concernant. Le soutien de Bayrou pourrait donc propulser Macron au second tour.

Que ce soit Fillon ou Macron ou un autre qui se retrouve au second tour - son adversaire y semble connue d'avance : Marine Le Pen. Elle aussi élabore une affaire d'emplois fictifs, au Parlement européen cette fois. Mais cela ne semble pas lui porter préjudice : elle pourrait bel et bien arriver en première place au premier tour. À partir de là, tout est possible, qu'on se le dise.

SHORT NEWS

Kesseltreiben in der Türkei

(tf) - Mehr als 45.000 Personen sind in der Türkei seit dem Putschversuch im Juli verhaftet worden - Journalisten, Beamte, Polizisten und Lehrer. Auch gegen die kurdische parlamentarische Opposition gehen Regierung und Justiz weiter vor. Am Dienstag wurde ein Abgeordneter der HDP zu Haft verurteilt, weil er das „Türkentum“ beleidigt habe, eine andere Abgeordnete wurde als „verurteilte Terroristin“ des Parlaments verwiesen. 20 Journalisten kamen allein diese Woche vor Gericht. Auch der ehemalige woxx-Autor Deniz Yücel, Korrespondent der „Welt“, befindet sich seit Dienstag vergangener Woche in Polizeigewahrsam (webexclusive auf woxx.lu). Offenbar wird wegen geleakter E-Mails von Regierungsvertretern ermittelt, die der deutsch-türkische Journalist in seinen Artikeln verwendet hat. Der Vorwurf lautet unter anderem „Mitgliedschaft in einer terroristischen Vereinigung“. „Reporter ohne Grenzen“ sagte der woxx, dieses massive Vorgehen gegen einen ausländischen Journalisten habe eine „neue Qualität“. Außenminister Asselborn bezeichnete die Vorwürfe gegen Yücel als „Totschlagargument“ und „Hebel, um Leute auszuschalten, die nicht auf Linie sind“. Dies sei auch im Zusammenhang mit dem Verfassungsreferendum über ein Präsidialsystem zu sehen, so Asselborn gegenüber der woxx.

RGTR-Verschlimmbesserung

(rg) Der schwarz-grüne SchöffInnenrat aus Bascharage hat vergangene Woche die Einwohnerschaft per Flugblatt auf eine Veränderung der RGTR-Linie 215 hingewiesen, die so nicht mit der Gemeindeführung abgesprochen war: Im Rahmen der erweiterten Fahrplanumstellung und der Einführung des „Telematik“-Informationssystems zum 27. Februar - also dem ersten Tag nach den Karnevalsferien - wird die direkte Verbindung zwischen Bascharage und Kirchberg gekappt und führt nur mehr zur Charlys Gare im Stadtpark. Von dort aus müssen die Passagiere zu Fuß zum Hamilius Quai I laufen und auf einen der Eurobusse umsteigen, falls sie nach Kirchberg wollen. Die direkte Durchfahrt dauerte bislang laut mobiliteit.lu etwa 46 Minuten. Wobei auf dieser langen Strecke in Stoßzeiten Verspätungen von 30 Minuten und mehr die Regel waren. Laut neuem Fahrplan dauert die gleiche Strecke - inklusive vierminütigem Fußmarsch mit mindestens drei Ampelübergängen - jetzt aber 1 Stunde 29 Minuten. Das wäre rein rechnerisch eine Steigerung von 85 Prozent. Ein Schildbürgerstreich? Oder eine verspätete Rache am Käerjenger Bürgermeister, der keine Gelegenheit verpasst, blau-rot-grün als illegitime Koalition abzustempeln? Oder doch nur ein Planungsfehler, da die Verkürzung der Linie 215 ja eigentlich erst mit der Fertigstellung der Tramlinie bis zur Stäreplaz erfolgen sollte?

Grèce : toujours pas de « Haircut »

(lc) - Non, la Grèce n'a pas besoin d'un effacement de la dette. C'est le message de la présidente du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, après un meeting à Berlin, mercredi dernier, des principaux créanciers de la république hellène. Car la Grèce est en train de replonger dans les aléas de sa dette monumentale et le gouvernement Tsipras peine, malgré beaucoup d'efforts, à remplir l'agenda des « réformes » - entendez libéralisations et privatisations des biens communs et appauvrissement général continu - imposées par l'Union européenne, l'Allemagne en tête. Pour le FMI, ce sont les retraites, le marché du travail et la taxe sur le revenu qui doivent encore être revus par le gouvernement - si cette « cure » passe, le FMI est prêt à concéder des allègements, sous forme de délais de remboursement allongés. En même temps, l'ancien ministre des Finances grec, Yanis Varoufakis, n'entend pas les choses de la même oreille et a appelé, à travers sa plateforme « Diem 25 », Mario Draghi, le président de la Banque Centrale Européenne (BCE), à publier une note légale commandée par lui au sommet de la crise de 2015, quand la BCE mettait la Grèce sous pression en fermant des banques commerciales. La pétition adressée à Draghi a d'ailleurs déjà été signée par un certain Benoît Hamon.